

Insinuations

On distingue l'insinuation réelle et l'insinuation imaginaire.

L'insinuation imaginaire est celle qui n'existe que dans l'imagination de celui qu'elle effarouche.

Promenade dans l'Alaska

(Suite)

C'est l'idéal, comme on le voit. Dans l'Alaska on peut pêcher et chasser tous les jours de l'année.

Quelques détails sur la pêche aux phoques, qui se fait deux fois l'année, au printemps et en automne. Ces deux pêches se font d'une façon si férente.

La première en mars et avril, a lieu sur la glace. Dès que les jours allongent, le canot est tout prêt mais augmenté d'une traîne sur laquelle il est posé. L'indien est pourvu en outre. — puisqu'il part pour la pêche — de fusils, flèches et harpons simples ou à trois pointes. Il lui faut aussi des provisions de bouche, car il est forcé de s'avancer sur les glaces de la mer à une certaine distance, de séjourner là plusieurs jours caché entre les glaçons qui lui servent de guérite. Le phoque étant un animal très intelligent, il ne faut pas même lui laisser soupçonner son approche. C'est pour cela que les indiens ont soin de s'habiller tout de blanc, et de peindre les canots de manière à leur donner l'apparence de bancs de neige. On se plaint que les blancs qui font la chasse aux outardes au pied du Cap Tourmente usent du même stratagème. Les phoques qui ont, eux aussi, besoin de se reposer et qui aiment à se chauffer aux rayons d'un soleil de printemps, après les rigueurs d'un long hiver, s'approchent peu à peu des côtes. L'indien est là, qui les épie, tout prêt à les poursuivre sur la glace ou sur l'eau. Car son véhicule a l'avantage d'être canot ou traîneau selon les besoins, ou tous les deux à la fois. Dès que le phoque laisse dessiner sa silhouette quelque part, l'indien s'en approche sans bruit, puis, quand il est à portée, il commence l'attaque. C'est son fusil qui l'étend raide mort ou son harpon qui le cloue sur un glaçon où il se chauffait à demi endormi. S'il plonge, l'indien le poursuit en canot, le harponne et le perce de ses flèches, jusqu'à ce que le pauvre animal tombe épuisé.